

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

18 AOÛT 2006

Proposition de loi modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée et la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité des entreprises, en vue de stimuler l'usage de la facture électronique et de réduire les délais de conservation de certains livres, factures et documents

(Déposée par MM. Christian Brotcorne et Jan Steverlynck)

DÉVELOPPEMENTS

Jusqu'à l'entrée en vigueur de la directive 2001/115/CE du Conseil du 20 décembre 2001 modifiant la directive 77/388/CEE visant la simplification, la modernisation et l'harmonisation des conditions imposées à la facturation en matière de taxe sur la valeur ajoutée (1), les conditions posées à la facturation étaient totalement inadaptées au développement des nouvelles technologies et méthodes de facturation (2).

Face à cette situation, il était impératif d'établir au niveau européen une liste harmonisée des mentions devant figurer obligatoirement sur les factures, de définir un nombre de modalités communes quant au recours à la facturation électronique et au stockage électronique des factures, ainsi qu'à l'«autofacturation» et à la sous-traitance des opérations de facturation dès lors que l'automatisation de l'administration commerciale présente, non seulement, un intérêt

(1) *Journal officiel* n° L 015 du 17 janvier 2002, p. 24-28.

(2) L. STREPENNE, «La transposition en droit fiscal belge des nouvelles règles de facturation», *R.G.F.*, juin-juillet 2004, n° 6-7, p. 17.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

18 AUGUSTUS 2006

Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde en de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding van de ondernemingen, teneinde het gebruik van de elektronische factuur aan te moedigen en de termijnen voor het bewaren van sommige boeken, facturen en documenten in te korten

(Ingediend door de heren Christian Brotcorne en Jan Steverlynck)

TOELICHTING

Tot de inwerkingtreding van richtlijn 2001/115/EG van de Raad van 20 december 2001 tot wijziging van richtlijn 77/388/EEG met het oog op de vereenvoudiging, modernisering en harmonisering van de ter zake van de facturering geldende voorwaarden op het gebied van de belasting over de toegevoegde waarde (1) waren de voorwaarden inzake facturering totaal onaanangepast aan de ontwikkeling van de nieuwe technologieën en de factureringsmethoden (2).

In het licht van die evolutie was het onontbeerlijk geworden op Europees niveau te voorzien in een geharmoniseerde lijst van de vermeldingen die verplicht moeten voorkomen op de facturen, alsook een aantal gemeenschappelijke nadere voorwaarden vast te leggen waaraan moet worden voldaan om te kunnen overgaan tot elektronische facturering, elektronische opslag van de facturen, de zogenaamde «eigenhandige facturering» en de uitbesteding van de facture-

(1) PBEG nr. L15 van 17 januari 2002, blz. 24-28.

(2) L. STREPENNE, *La transposition en droit fiscal belge des nouvelles règles de facturation*, *R.G.F.*, juni-juli 2004, nr. 6-7, blz. 17.

économique mais également une amélioration notable de la performance et de la qualité de gestion.

Des études ont estimé qu'en plus des avantages en matière d'organisation, de réduction des coûts et de gain de temps, une facturation électronique peut engendrer jusqu'à 75 % d'économie du coût de production du document sans compter que l'informatisation permet d'uniformiser le contenu et le cheminement des factures avec pour conséquence que le nombre d'erreurs d'écriture ou de transcription est fortement réduit (1).

Notons que le nombre réduit de manipulations permet d'accélérer le traitement des factures électroniques et de générer un gain de temps se traduisant en un raccourcissement du délai de paiement.

C'est pourquoi, la directive 2001/115/CE du Conseil du 20 décembre 2001 s'est donné pour objectif de simplifier, moderniser et harmoniser les conditions imposées à la facturation en matière de taxe sur la valeur ajoutée. Celle-ci a été transposée par la loi du 28 janvier 2004 modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée avec effet au 1^{er} janvier 2004 (2).

D'après les résultats d'une enquête menée par le bureau d'audit PriceWaterhouseCoopers (PWC) auprès de 108 sociétés, dont 14 belges, seules 36 % des entreprises européennes possédant un important volume de factures recourent à la facturation et à l'archivage électronique (3).

Parmi les sociétés sondées, il ressort que la facturation électronique et l'archivage électronique ont bien des avantages notamment au niveau de l'efficacité accrue (71 %), de la diminution des coûts (61 %), des paiements plus rapides (38 %) et de la réduction des discussions avec les clients et fournisseurs à propos des factures (21 %).

Parallèlement, 10 % des entreprises perçoivent encore la législation comme une entrave, malgré l'harmonisation européenne.

(1) Voir «La dématérialisation, une efficace évolution», *L'Écho* du 11 octobre 2005, p. 3.

(2) Loi du 28 janvier 2004 modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée, *Moniteur belge* du 10 février 2004.

(3) Voir «Un tiers des entreprises adeptes de la facturation électronique», *L'Écho* du 16 novembre 2005, p. 9.

ringsverplichtingen. De automatisering van de commerciële administratieve taken levert immers niet alleen economische winst op, ook het bedrijfsbeheer wordt er heel wat performanter en beter door.

Uit studies blijkt dat elektronische facturering, behalve organisatorische performantie, kostenbesparing en tijdswinst, ook nog andere voordelen heeft: zo kan de kostprijs voor de opmaak van de documenten niet alleen dalen met soms zelfs 75 %, ook zorgt de informatisering voor een stroomlijning van de inhoud en de administratieve verwerking van de facturen, wat dan weer het aantal schrijf- of overschrijffouten danig terugdringt (1).

Voorts vergen elektronische facturen minder manipulaties, wat de verwerking van de facturen bespoedigt en uiteindelijk leidt tot kortere betalingstermijnen.

Om die reden strekt voormelde richtlijn 2001/115/EG van de Raad van 20 december 2001 tot vereenvoudiging, modernisering en harmonisering van de voorwaarden die inzake belasting over de toegevoegde waarde moeten worden nageleefd bij de facturering. De richtlijn werd in het Belgische recht omgezet bij de wet van 28 januari 2004 tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde (2); die wet trad op 1 januari 2004 in werking.

Uit de resultaten van een enquête die het doorlichtingsbureau PriceWaterhouseCoopers (PWC) heeft afgenomen bij 108 ondernemingen, waaronder 14 Belgische, blijkt dat slechts 36 % van de Europese ondernemingen waarin veel facturen omgaan, ook daadwerkelijk aan elektronische facturering en archivering doet (3).

Wel erkennen de ondervraagde ondernemingen dat de elektronische facturering en archivering heel wat voordelen bieden: een toegenomen doeltreffendheid (71 %), een reductie van de kosten (61 %), sneller uitgevoerde betalingen (38 %) en minder discussies met klanten en leveranciers over de facturen (21 %).

Daarnaast valt wel op dat 10 % van de ondernemingen de wetgeving terzake nog als een hinderpaal ervaart, ondanks de harmonisatie op Europees niveau.

(1) *La dématérialisation, une efficace évolution*, *L'Écho*, 11 oktober 2005, blz. 3.

(2) *Belgisch Staatsblad* van 10 februari 2004.

(3) *Un tiers des entreprises adeptes de la facturation électronique*, *L'Écho*, 16 november 2005, blz. 9.

L' « autofacturation »

La directive européenne 2001/115/CE du Conseil du 20 décembre 2001 modifiant la directive 77/388/CEE en vue de simplifier et harmoniser les conditions imposées à la facturation en matière de taxe sur la valeur ajoutée autorise désormais l'« autofacturation » comme mesure de simplification administrative.

Le client peut ainsi établir la facture en lieu et place du fournisseur. Les deux parties doivent pour cela être liées par un accord préalable, et sous réserve que chaque facture fasse l'objet d'une procédure d'acceptation par l'assujetti effectuant la livraison de biens ou la prestation de services.

Néanmoins, la directive précise que « *les États membres sur le territoire desquels sont effectuées les livraisons de biens ou les prestations de services déterminent les conditions et modalités des accords préalables et des procédures d'acceptation entre l'assujetti et son client.* » (1).

Or, le fait que l'article 53, § 2, alinéa 2, du Code de la TVA prévoit que chaque facture doive faire l'objet d'une procédure d'acceptation expresse par l'assujetti effectuant la livraison de biens ou la prestation de services représente une lourde charge pour les assujettis qui souhaitent recourir à l'« autofacturation ».

Notons que le secteur automobile, mais aussi d'autres secteurs industriels, comme celui de la chimie, recourent amplement à l' « autofacturation ». En imposant aux entreprises belges actives dans ces secteurs des charges supplémentaires, leur position concurrentielle risque de devenir encore plus intenable.

Dès lors que cette procédure d'acceptation ne concerne que les parties, il semble opportun de laisser à celles-ci le soin de choisir elles-mêmes la procédure d'acceptation. Les parties peuvent en effet fixer elles-mêmes dans l'accord préalable les modalités d'application de la procédure d'acceptation de chaque facture par l'assujetti effectuant la livraison des biens ou la prestation de services. Par ailleurs, le fournisseur de biens et services reste responsable de l'accomplissement de ses obligations en matière de TVA. En conséquence, il ne semble pas opportun que le Code de la TVA impose des conditions supplémentaires d'acceptation expresse de chaque facture.

À cet égard, il convient aussi de faire référence à la législation française, qui ne connaît pas l'obligation d'acceptation expresse. Cette législation prévoit littéralement ce qui suit :

(1) Voir article 2 de la directive 2001/115/CE du Conseil du 20 décembre 2001, *Journal officiel* n° L 015 du 17 janvier 2002, p. 24-28.

De eigenhandige facturering

Voormelde richtlijn 2001/115/EG van de Raad van 20 december 2001 staat voortaan eigenhandige facturering toe als middel om de administratieve rompslomp te verlichten.

De afnemer kan aldus de factuur opmaken in de plaats van zijn leverancier, « mits dat vooraf is overeengekomen in een akkoord tussen beide partijen, en op voorwaarde dat iedere factuur het voorwerp uitmaakt van een procedure van aanvaarding door de belastingplichtige die de goederen levert of de diensten verricht ».

Niettemin preciseert de richtlijn dat de lidstaten op het grondgebied waarvan goederen worden geleverd of diensten worden verricht, « de voorwaarden en uitvoeringsbepalingen [vaststellen] voor de akkoorden en de aanvaardingsprocedures tussen de belastingplichtige en diens afnemer » (1).

Het feit dat iedere factuur op grond van artikel 53, § 2, tweede lid, van het BTW-Wetboek moet worden onderworpen aan een uitdrukkelijke procedure van aanvaarding door de belastingplichtige die de goederen levert of de diensten verstrekt, houdt evenwel een zware last in voor de belastingplichtigen die gebruik wensen te maken van eigenhandige facturering.

Opgemerkt zij dat eigenhandige facturering veelvuldig wordt toegepast in de automobielsector, net als in andere industriële sectoren, zoals de chemie. Als de Belgische bedrijven in die sectoren extra lasten worden opgelegd, dreigt hun concurrentiepositie nog meer in het gedrang te komen.

Aangezien die aanvaardingsprocedure alleen de partijen betreft, lijkt het aangewezen henzelf de keuze van die procedure over te laten. De partijen kunnen immers zelf in de voorafgaande overeenkomst de nadere regels bepalen die van toepassing zullen zijn op de procedure van aanvaarding van iedere factuur door de belastingplichtige die de goederen levert of de diensten verstrekt; voor het overige blijft de leverancier van de goederen en diensten verantwoordelijk voor het vervullen van zijn BTW-verplichtingen. Het lijkt derhalve niet aangewezen dat het BTW-Wetboek bijkomende voorwaarden zou opleggen betreffende de uitdrukkelijke aanvaarding van iedere factuur.

In dat opzicht moet tevens worden verwezen naar de Franse wetgeving, die geen verplichting oplegt tot uitdrukkelijke aanvaarding van iedere factuur. De Franse wet stelt immers het volgende :

(1) Artikel 2 van richtlijn 2001/115/EG van de Raad van 20 december 2001, *op. cit.*

«Les factures peuvent être matériellement émises, au nom et pour le compte de l'assujetti, par son client ou par un tiers lorsque cet assujetti lui donne expressément un mandat écrit et préalable à cet effet. Les factures émises dans le cadre de ce mandat peuvent ne pas être authentifiées de manière formelle par le mandant. Celui-ci peut contester les informations qu'elles contiennent dans le délai prévu dans le contrat de mandat.»

Avoir imposé à la Belgique une législation TVA différente de celles de nos principaux partenaires commerciaux (France, Allemagne, Pays-Bas) revient à alourdir les charges administratives de nos entreprises en rendant notre pays moins attractif pour les investisseurs potentiels. Sans compter qu'une société belge est généralement dans l'impossibilité d'expliquer et d'imposer, notamment, à ses clients allemands, français, néerlandais et britanniques, que des règles plus sévères sont en vigueur en Belgique avec le risque que ceux-ci renoncent purement et simplement à passer commande ou à conclure d'intéressants contrats avec nos entreprises.

Afin de remédier à cette situation, la présente proposition de loi envisage de modifier l'article 53, § 2, alinéa 2, du Code de la TVA en vue de fixer des règles claires et simples tout en laissant aux parties le soin de définir les modalités de la procédure d'acceptation en matière d'« autofacturation ».

Modalités de correction d'une facture erronée

La vie des affaires génère des milliards de transactions commerciales par an dont une partie donne lieu à facturation. Bons de commande, contrats, bons de livraison, bons de réception, cahiers des charges, factures, documents rectificatifs et notes de crédit forment ainsi un va-et-vient incessant entre les parties dont l'intention se matérialise sous mille et une de ces formes.

Si le Code de la TVA prévoit bien des exigences formelles relatives à la facture, il n'en prévoit qu'une seule pour le document rectificatif, à savoir faire «référence de façon spécifique et non équivoque à la facture initiale».

Or, l'article 53, § 2, alinéa 3 du Code de la TVA prévoit également que tout document qui modifie la facture initiale «doit être délivré par la même personne que celle qui a délivré la facture initiale».

Le fait de prévoir que tout document rectificatif doit être délivré obligatoirement par l'auteur de la facture initiale constitue une condition non prévue par la

«Les factures peuvent être matériellement émises, au nom et pour le compte de l'assujetti, par son client ou par un tiers lorsque cet assujetti lui donne expressément un mandat écrit et préalable à cet effet. Les factures émises dans le cadre de ce mandat peuvent ne pas être authentifiées de manière formelle par le mandant. Celui-ci peut contester les informations qu'elles contiennent dans le délai prévu dans le contrat de mandat.»

Door de Belgische ondernemingen een BTW-wetgeving op te leggen die afwijkt van de wetgeving van onze belangrijkste handelspartners (Frankrijk, Duitsland, Nederland), verhoogt men de administratieve lasten voor het Belgische bedrijfsleven, en wordt België minder aantrekkelijk voor potentiële investeerders. Een Belgisch bedrijf slaagt er bovendien meestal niet in aan zijn — meer bepaald Duitse, Franse, Nederlandse en Britse — klanten uit te leggen dat in België strengere regels gelden, en het zal die regels niet kunnen opleggen. Daardoor dreigen de Belgische bedrijven bestellingen en interessante contracten mis te lopen.

Teneinde zulks te verhelpen, beoogt dit wetsvoorstel artikel 53, § 2, tweede lid, van het BTW-Wetboek te wijzigen. Het ligt in de bedoeling duidelijke en eenvoudige regels vast te stellen, en de partijen zelf de nadere uitvoeringsregels van de procedure van aanvaarding betreffende eigenhandige facturering te laten bepalen.

Nadere regels voor de verbetering van foutieve facturen

In de zakenwereld vinden jaarlijks miljarden handelsverrichtingen plaats, waarvan een gedeelte wordt gefactureerd. De partijen wisselen derhalve voortdurend bestelbonnen, overeenkomsten, leveringsbonnen, ontvangstbewijzen, bestekken, facturen, rectificerende stukken en kredietnota's uit, en maken aldus van die duizend-en-één-formulieren gebruik om hun bedoelingen vorm te geven.

Hoewel het BTW-Wetboek bepaalt dat de factuur aan een reeks vormvereisten moet voldoen, voorziet het in niet meer dan één vormvereiste voor het rectificerende document, meer bepaald dat het «specifiek en ondubbelzinnig (...) [moet verwijzen] naar de oorspronkelijke factuur».

Artikel 53, § 2, derde lid, van het BTW-Wetboek, stelt echter ook dat ieder document dat wijzigingen aanbrengt in de oorspronkelijke factuur «dient te worden uitgereikt door dezelfde persoon als degene die de oorspronkelijke factuur heeft uitgereikt».

Dat ieder rectificerend stuk moet worden uitgereikt door dezelfde persoon als degene die de oorspronkelijke factuur heeft uitgereikt, is een voorwaarde waarin

directive européenne 2001/115/CE et qui risque d'avoir des conséquences négatives dans la mesure où dans certains cas, un document rectificatif peut émaner d'une personne autre que l'émetteur de la facture initiale.

La présente proposition de loi vise à supprimer cette condition imposée par la loi du 28 janvier 2004 modifiant le Code de taxe sur la valeur ajoutée.

Délai de conservation

Conformément à la directive 2001/115/CE du 20 décembre 2001, le délai de conservation ne s'applique qu'aux factures sortantes portant sur des transactions localisées en Belgique aux fins de la TVA et aux factures entrantes des assujettis établis en Belgique.

L'obligation de conserver certains livres, factures et documents a pour objectif de permettre à l'administration fiscale d'exercer un contrôle. Cette finalité ressort clairement de la place qui est celle de l'article 60 au sein du Code de la TVA qui est repris sous le « Chapitre X. — Moyens de preuve et mesures de contrôle », ainsi que de la lecture conjointe des articles 60 et 61 du Code de la TVA.

La durée du délai de conservation de ces livres, factures et documents devrait par conséquent être alignée sur celle du délai de prescription dans lequel l'administration fiscale peut encore intenter une action en recouvrement de la TVA, des intérêts et des amendes administratives.

Or, il ressort de l'article 81*bis* du Code de la TVA que cette action se prescrit au plus tard à l'expiration de la septième année civile qui suit celle durant laquelle la cause d'exigibilité est intervenue.

Avoir maintenu en matière de TVA des délais de conservation de dix ans n'avait dès lors guère de sens dans la mesure où le délai de prescription normal y est de trois ans, parfois de cinq ans (exceptionnellement et pour permettre le contrôle) et parfois de sept ans (très exceptionnellement, car seulement dans un nombre de cas limitativement énumérés).

C'est pourquoi, la loi du 27 décembre 2005 portant des dispositions diverses (1) a réduit la durée de conservation des livres, factures et d'autres pièces dont la tenue, la rédaction et la délivrance sont prescrites par le Code de la TVA, à sept ans au lieu de dix ans.

(1) Voir article 32 de la loi du 27 décembre 2005 portant dispositions diverses, modifiant l'article 60, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée (*Moniteur belge* du 30 décembre 2005).

de voormelde richtlijn 2001/115/EG niet voorziet. Zulks kan wel eens kwalijke gevolgen hebben, aangezien een corrigerend stuk in bepaalde gevallen kan worden uitgereikt door een ander persoon dan degene die de oorspronkelijke factuur heeft uitgereikt.

Dit wetsvoorstel beoogt de opheffing van die voorwaarde, die werd opgelegd bij de wet van 28 januari 2004 tot wijziging van het Wetboek van de belastingover de toegevoegde waarde.

Bewaringstermijn

Overeenkomstig de voormelde richtlijn 2001/115/EG van 20 december 2001 is de bewaringstermijn alleen van toepassing op de uitgaande facturen met betrekking tot verrichtingen die voor BTW-doeleinden in België plaatsvinden, alsook op de inkomende facturen van in België gevestigde belastingplichtigen.

Bepaalde boeken, facturen en stukken moeten worden bewaard ten behoeve van de controle door de belastingadministratie. Zulks blijkt duidelijk uit het feit dat artikel 60 van het BTW-Wetboek is opgenomen in « Hoofdstuk X. — Bewijsmiddelen en controlemaatregelen », alsook uit de samenlezing van de artikelen 60 en 61 van het BTW-Wetboek.

De bewaringstermijn van die boeken, facturen en stukken zou bijgevolg moeten worden afgestemd op de verjaringstermijn waarbinnen de belastingadministratie nog een vordering tot voldoening van de BTW, de intresten en de administratieve geldboeten kan instellen.

Uit artikel 81*bis* van het BTW-Wetboek blijkt evenwel dat die vordering verjaart uiterlijk « na het verstrijken van het zevende kalenderjaar volgend op dat waarin de oorzaak van opeisbaarheid zich heeft voorgedaan ».

Wat de BTW betreft, is het behoud van een bewaringstermijn van tien jaar dus weinig zinvol, aangezien de normale verjaringstermijn inzake BTW drie jaar bedraagt, en vijf jaar in sommige gevallen (uitzonderlijk en om controle mogelijk te maken). In héél uitzonderlijke en limitatief opgesomde gevallen kan die termijn oplopen tot zeven jaar.

Daarom werd de bewaringstermijn van de boeken, facturen en andere stukken waarvan het houden, opmaken en uitreiken is opgelegd door het BTW-Wetboek, bij de wet van 27 december 2005 houdende diverse bepalingen (1) teruggebracht van tien jaar tot zeven jaar.

(1) Zie artikel 32 van de wet van 27 december 2005 houdende diverse bepalingen, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 2005; dat artikel wijzigt artikel 60, § 1, eerste lid, van het BTW-Wetboek.

Afin d'inciter les entreprises à utiliser d'avantage la facturation électronique, la présente proposition propose de ramener le délai d'archivage à cinq ans au lieu de sept en ce qui concerne la documentation relative aux analyses, à la programmation et à l'exploitation de systèmes informatisés.

Soulignons que le raccourcissement du délai de conservation en matière de TVA constitue un pas important vers une réduction plus générale des délais de conservation prévus dans d'autres législations dont notamment les lois comptables.

Si la loi du 27 décembre 2005 portant des dispositions diverses a ramené de dix à sept ans le délai de conservation des factures, il n'en reste pas moins que cette diminution du délai de conservation n'est valable que du seul point de vue TVA.

En effet, l'article 8 de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité des entreprises prévoit toujours que « *les entreprises sont tenues de conserver leurs livres pendant dix ans à partir du premier janvier de l'année qui suit leur clôture* » alors que la législation en matière de TVA a réduit le délai de conservation à sept ans, malgré le fait que celle-ci impose la conservation de bien plus de livres et de documents que les lois comptables.

Notons également que les logiciels informatiques évoluant à ce point rapidement qu'il est quasi impossible d'assurer une conservation des données digitales sur 11 ans (1 + 10).

La présente proposition envisage de modifier l'article 8 de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité des entreprises en de ramener la durée de conservation des livres comptables à sept ans au lieu de dix. Une telle diminution du délai de conservation permettrait aux entreprises de ne plus conserver d'un point de vue comptable toute une série de documents de faible importance (tickets de caisse, factures, contrats de faible valeur, bons de livraison, ...) au-delà de la septième année qui suit l'exercice comptable en cours.

Lieu de stockage et aspects transfrontaliers

La directive 2001/115/CE du 20 décembre 2001 consacre le principe selon lequel l'assujetti peut déterminer le lieu de stockage, à condition de mettre à la disposition des autorités compétentes, sans retard indu, à toute réquisition de leur part, toutes les factures ou informations ainsi stockées. Les États membres peuvent (mais ils n'y sont pas obligés) limiter le choix du lieu de stockage au territoire de l'Union européenne.

Teneinde de ondernemingen ertoe aan te zetten elektronisch te factureren, strekt dit wetsvoorstel ertoe de bewaringstermijn terug te brengen van zeven jaar tot vijf jaar, wat de stukken over «de analyses, de programma's en de uitbating» van de geïnformatiseerde systemen betreft.

Er zij op gewezen dat de inkorting van de bewaringstermijn in BTW-zaken een belangrijke stap is naar een algemenere verkorting van de bewaringstermijnen waarin is voorzien in andere wetgevingen, onder meer de wetten inzake boekhouding.

De wet van 27 december 2005 houdende diverse bepalingen heeft de bewaringstermijn inzake facturen weliswaar verlaagd van tien naar zeven jaar, maar dat neemt niet weg dat die inkorting van de bewaringstermijn alleen uit het oogpunt van de BTW geldt.

Artikel 8 van de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding van de ondernemingen bepaalt immers nog steeds het volgende: «De ondernemingen moeten hun boeken bewaren gedurende tien jaar, te rekenen van de eerste januari van het jaar dat op de afsluiting volgt.» De BTW-wetgeving heeft de bewaringstermijn echter verlaagd tot zeven jaar, ofschoon die wetgeving de bewaring van veel meer boeken en documenten oplegt dan de wetten inzake boekhouding.

Er zij tevens op geattendeerd dat de computerprogramma's zo snel evolueren dat het nagenoeg onmogelijk is digitale gegevens 11 jaar (het jaar zelf + 10 jaar) te bewaren.

Dit wetsvoorstel beoogt artikel 8 van de voormelde wet van 17 juli 1975 te wijzigen, en de bewaringstermijn van de boeken te verkorten van tien tot zeven jaar. Met een dergelijke inkorting van de bewaringstermijn hoeven de ondernemingen boekhoudkundig een hele reeks van weinig belangrijke documenten niet langer te bewaren dan zeven jaar na het jaar volgend op het lopende boekjaar. Bij die documenten denken we aan kastickets, facturen, contracten van geringe waarde, leveringsbonnen enzovoort.

Opslagplaats en grensoverschrijdende aspecten

De voormelde richtlijn 2001/115/EG van 20 december 2001 bekrachtigt het principe dat de belastingplichtige de plaats van opslag van de facturen mag bepalen, mits hij alle aldus opgeslagen facturen of gegevens op ieder verzoek daartoe zonder onnodig uitstel ter beschikking van de bevoegde autoriteiten kan stellen. De lidstaten kunnen de keuze van de plaats van opslag beperken tot het grondgebied van de Europese Unie — maar ze hoeven dat niet te doen.

Suite à la loi du 28 janvier 2004 modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée (1), le Code de la TVA autorise que les factures, qui sont conservées par voie électronique garantissant en Belgique un accès complet et en ligne aux données concernées, soient conservées dans un autre État membre de la Communauté, à condition que l'administration qui a la taxe sur la valeur ajoutée dans ses attributions en soit informée au préalable.

Rien ne paraît justifier d'interdire à un assujetti de conserver les factures dans un État hors Union européenne, en respectant les mêmes conditions. Pour les entreprises belges dont le siège principal n'est pas établi dans l'Union européenne, la limitation du stockage aux États membres de l'Union européenne représente une charge supplémentaire. Ces entreprises ne peuvent par exemple pas avoir recours aux services de stockage d'un centre de services partagés situé hors Union européenne. Les entreprises belges qui font partie de groupes internationaux doivent ainsi prévoir une solution d'archivage (lieu de stockage) supplémentaire, à l'intérieur de l'Union européenne. En cas d'utilisation d'un système informatique centralisé par les entreprises d'un même groupe, cette obligation implique des dispositifs de sécurité supplémentaires (pour se protéger par exemple contre les «hackers»), un site supplémentaire, des ordinateurs, etc., le tout sans aucune plus-value économique tout en constituant un surcoût disproportionné pour le site belge des groupes en question.

De plus, de par cette obligation, les entreprises belges ne peuvent plus choisir librement le prestataire de services (sous-traitant) offrant la solution d'archivage avec accès en ligne le moins coûteuse.

Un bref comparatif des solutions développées par les pays limitrophes dans le cadre de la transposition de la directive montre que ceux-ci n'ont pas opté pour une telle restriction dans leur législation.

Une telle obligation a ainsi pour conséquence que nos entreprises sont confrontées, une fois de plus, à une structure des coûts plus lourde que celles d'autres pays européens. Pareille obligation risque, en outre, de dissuader les investisseurs étrangers potentiels d'ouvrir un site en Belgique, au détriment de la création de nouveaux emplois.

À cet égard, il semble que si un accès complet et en ligne aux données concernées est assuré en tout temps et en tout lieu en cas de contrôle, il est pour le moins excessif d'exiger que cet archivage ne s'opère que dans un autre État membre de l'Union européenne, alors

(1) Voir article 11 de la loi du 28 janvier 2004 modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée, *Moniteur belge* du 10 février 2004.

Krachtens artikel 11 van de wet van 28 januari 2004 tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde (1) staat het BTW-Wetboek toe dat de facturen die elektronisch worden bewaard (waardoor in België een volledige en onlinetoegang tot de betrokken gegevens gewaarborgd is), ook in een andere lidstaat van de Unie mogen worden bewaard, op voorwaarde dat de administratie die de belasting over de toegevoegde waarde onder haar bevoegdheid heeft, hiervan vooraf in kennis wordt gesteld.

Niets lijkt te rechtvaardigen dat het een belastingplichtige wordt verboden de facturen te bewaren in een Staat buiten de Europese Unie, als hij daarbij dezelfde voorwaarden in acht neemt. Voor de Belgische ondernemingen waarvan de hoofdzetel niet in de Europese Unie gevestigd is, is de beperking van de opslag tot de lidstaten van de Europese Unie een bijkomende last: die ondernemingen kunnen bijvoorbeeld geen beroep doen op de opslagdiensten van een shared service center buiten de Unie, wat betekent dat speciaal voor deze Belgische ondernemingen, die een onderdeel zijn van internationale groepen, in een extra archiveringsoplossing (opslagplaats) moet worden voorzien binnen de EU. In het kader van het gebruik van een centraal computersysteem door ondernemingen van eenzelfde groep impliceert zulks extra veiligheidsvoorzieningen (bijvoorbeeld tegen «hackers»), een extra locatie, computers en dergelijke, zonder enige economische meerwaarde, en brengt het voor de Belgische vestiging van de betrokken groepen bovenmatige meerkosten met zich.

Bovendien kunnen de Belgische ondernemingen op die manier niet langer vrijelijk kiezen voor de goedkoopste dienstverrichter (outsourcer) die een archiveringsoplossing met online toegang aanbiedt.

Uit een korte vergelijking van de oplossingen die in de buurlanden in het kader van de omzetting van de richtlijn tot stand zijn gekomen, blijkt dat die landen niet hebben geopteerd voor een dergelijke beperking in hun wetgeving.

Een dergelijke verplichting heeft aldus tot gevolg dat Belgische ondernemingen in vergelijking met andere Europese landen nog maar eens geconfronteerd worden met een hogere kostenstructuur. Zo'n verplichting kan tevens potentiële buitenlandse investeerders tegenhouden om in België een onderneming te vestigen, wat meebrengt dat er geen bijkomende werkgelegenheid komt.

Als een volledige en onlinetoegang tot de betrokken gegevens altijd en overal gewaarborgd is in geval van controle, lijkt het dan ook op zijn minst overdreven te eisen dat die archivering alleen in een lidstaat van de Europese Unie mag gebeuren, terwijl het niet nood-

(1) Zie artikel 11 van de wet van 28 januari 2004 tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde. *Belgisch Staatsblad* van 10 februari 2004.

que le lieu exact du stockage informatique desdites données n'est pas forcément contrôlable.

La présente proposition de loi vise à supprimer l'obligation de conserver obligatoirement les factures électroniques uniquement en Belgique ou dans un autre État membre de l'Union européenne.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Le présent article modifie d'une part l'alinéa 2 du § 2 de l'article 53 du Code de la Taxe sur la valeur ajoutée afin de fixer des règles claires et simples tout en laissant aux parties le soin de définir les modalités de la procédure d'acceptation en matière d'« autofacturation » et, d'autre part, l'alinéa 3 du § 2 de l'article 53 du même Code en vue de supprimer la condition selon laquelle la facture rectificative doit être délivrée par la même personne que celle qui a délivré la facture initiale.

Article 3

Le présent article modifie l'alinéa 1^{er} du § 2 de l'article 60 du même Code afin de ramener le délai d'archivage à cinq ans au lieu de sept en ce qui concerne la documentation relative aux analyses, à la programmation et à l'exploitation de systèmes informatisés.

En outre, le présent article vise à supprimer l'obligation de conserver obligatoirement les factures électroniques uniquement en Belgique ou dans un autre État membre de l'Union européenne prévue à l'alinéa 1^{er} du § 3 de l'article 60 du même Code.

Article 4

Le présent article modifie l'article 8 de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité des entreprises en vue de ramener la durée de conservation des livres comptables à sept ans.

Christian BROTCORNE.
Jan STEVERLYNCK.

zakelijk mogelijk is na te gaan waar de voormelde gegevens op informaticadrager zijn opgeslagen.

Dit wetsvoorstel beoogt derhalve de opheffing van de verplichting de elektronische facturen alleen in België of in een andere lidstaat van de Europese Unie te bewaren.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Dit artikel strekt ertoe artikel 53, § 2, tweede lid, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde te wijzigen, teneinde duidelijke en eenvoudige regels vast te stellen en tegelijk de partijen zelf de nadere regels van de procedure van aanvaarding inzake eigenhandige facturering te laten bepalen. Voorts beoogt artikel 2 een wijziging van artikel 53, § 2, derde lid, van hetzelfde Wetboek, met het oog op de afschaffing van de voorwaarde dat de corrigerende factuur door dezelfde persoon moet worden uitgereikt als de oorspronkelijke factuur.

Artikel 3

Dit artikel strekt tot wijziging van artikel 60, § 2, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, teneinde de bewaringstermijn van de gegevens met betrekking tot de analyses, de programma's en de uitbating van geïnformatiseerde systemen te verkorten van zeven tot vijf jaar.

Bovendien strekt dit artikel tot opheffing van de in artikel 60, § 3, eerste lid, van hetzelfde Wetboek vervatte verplichting de elektronische facturen alleen in België of in een andere lidstaat van de Europese Unie te bewaren.

Artikel 4

Dit artikel strekt tot wijziging van artikel 8 van de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding van de ondernemingen, teneinde de bewaringstermijn van de boeken terug te brengen tot zeven jaar.

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 53, § 2, du Code la taxe sur la valeur ajoutée, remplacé par la loi du 28 janvier 2004, sont apportées les modifications suivantes :

A. *in fine* de l'alinéa 2, sont ajoutés les mots « , convenue par les deux parties. »

B. *in fine* de l'alinéa 3, le membre de phrase « et doit être délivré par la même personne que celle qui a délivré la facture initiale » est supprimé.

Art. 3

À l'article 60 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

A. au § 2, alinéa 1^{er}, remplacé par la loi du 28 décembre 1992, les mots « le délai visé au § 1^{er} prend cours » sont remplacés par le membre de phrase « les livres, factures et autres documents dont la tenue, la rédaction, ou la délivrance sont prescrites par le présent Code ou en exécution de celui-ci, doivent être conservés par les personnes qui les ont tenus, dressés, délivrés ou reçus, pendant cinq ans »;

B. au § 3, alinéa 1^{er}, inséré par la loi du 28 janvier 2004 et modifié par la loi du 27 décembre 2005, les mots « membre de la Communauté » sont supprimés.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Aan artikel 53, § 2, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, vervangen bij de wet van 28 januari 2004, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. het tweede lid worden de woorden « een procedure van aanvaarding » vervangen door de woorden « een door de beide partijen overeengekomen procedure van aanvaarding »;

B. in het derde lid worden de woorden « en dient te worden uitgereikt door dezelfde persoon als degene die de oorspronkelijke factuur heeft uitgereikt » weggelaten.

Art. 3

Aan artikel 60 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. in § 2, het eerste lid, vervangen bij de wet van 28 december 1992, vervangen door de volgende bepaling : « § 2. Ten aanzien van de gegevens met betrekking tot de analyses, de programma's en de uitbating van geïnformatiseerde systemen dienen, in afwijking van § 1, de boeken, facturen en andere stukken, waarvan dit Wetboek of de ter uitvoering ervan gegeven regelen het houden, het opmaken of het uitreiken voorschrijven, te worden bewaard door hen die ze hebben gehouden, opgemaakt, uitgereikt of ontvangen gedurende vijf jaar te rekenen vanaf de eerste januari van het jaar volgend op het laatste jaar waarin het in deze gegevens omschreven systeem werd gebruikt. »;

B. in § 3, eerste lid, ingevoegd bij de wet van 28 januari 2004 en gewijzigd bij de wet van 27 december 2005, worden de woorden « lidstaat van de Gemeenschap » vervangen door het woord « Staat ».

Art. 4

À l'article 8, § 2, de loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité des entreprises, les mots « pendant dix ans » sont remplacés par les mots « pendant sept ans ».

13 mars 2006.

Christian BROTCORNE.
Jan STEVERLYNCK.

Art. 4

In artikel 8, § 2, van de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding van de ondernemingen worden de woorden « gedurende tien jaar » vervangen door de woorden « gedurende zeven jaar ».

13 maart 2006.